



N° 298

Avril 2016

Echos

de la vie culturelle et associative du
Cercle Romand Winterthur



Espace ouvert aux francophones et francophiles

Edito

Jean-Noël Constantin

Après l'édition spéciale pour le 95^{ème}, on retrouve notre couverture plus traditionnelle. Malheureusement, il y a eu un problème lors de l'impression du numéro anniversaire et nous en sommes particulièrement désolés. Cela en fera d'autant plus un numéro culte.

Cet exemplaire est également un jubilé. C'est en effet le 50^{ème} que je supervise depuis juillet 2001. Il faut très vite relativiser et rentrer dans le rang. Mes autres comparses du comité de rédaction, Catherine et Denis, étaient déjà en fonction lorsque je suis arrivé. Qu'il me soit permis de les remercier infiniment pour leur aide constante et sans faille pendant toutes ces années.

Regardons plutôt vers l'avant et savourons les nouveaux reportages et textes rassemblés pour votre plaisir, en particulier la conférence, qui a eu beaucoup de succès et est décrite en détail. A noter également, le magnifique texte d'Olivier sur l'exposition de peinture. Je salue le premier texte de Carine Haist et de Laurent Auberson dans ces colonnes. Bienvenue.

Il est également possible d'écrire sur des événements ou sujets hors du programme officiel. Annoncez-vous simplement chez moi.

Bonne lecture !

Sommaire

- 3 L'édito
Jean-Noël Constantin
- 4 Le billet du président
Alexandre Gross
- 4 Le Corbillon
Jean-Noël Constantin
- 5 Soirée cinéma
Carine Haist
- 6 Loto
Jean-Noël Constantin
- 8 La pyramide alimentaire
Laurent Auberson
- 10 A la fondation Oskar Reinhart
Olivier Herr
- 14 Fête de l'Avent
Olivier Herr
- 15 Agenda 2015
Denis Kohler

N.B. Les articles publiés sont écrits à titre personnel. Ils n'engagent pas la rédaction et ne reflètent que l'opinion de leur auteur.

Le billet du président

Alexandre Gross

De nouveaux membres sont arrivés et nous ne pouvons que nous en réjouir. Les contacts se font lors d'activités externes comme le café littéraire gourmand ou par notre site Internet. C'est en s'ouvrant vers l'extérieur que notre Cercle peut prospérer et continuer à vivre. Merci à nos ambassadeurs qui parlent de nous ! Je profite de saluer tous les nouveaux membres et leur souhaite la bienvenue.

Une nouvelle initiative des maîtres d'école pour n'enseigner qu'une langue à l'école primaire. Sous prétexte de surcharge des élèves, les profs, dont on peut se demander si ce n'est pas eux qui veulent en faire encore moins, font une attaque sournoise du français. L'anglais est déjà enseigné comme première langue

étrangère et c'est plus facile. Le français va immanquablement passer à la trappe. Il faut suivre de près ce nouveau développement du non enseignement de la langue de Molière au profit de celle de Shakespeare.

Pour soutenir la langue française, il faut par exemple participer aux manifestations francophones organisées dans la région et le canton de Zurich, comme la semaine francophone ou le théâtre à Winterthur. Cela montre l'intérêt de la population pour cette langue, pousse les organisateurs à continuer et finalement en parler dans les médias.

Je souhaite à tous un excellent printemps et me réjouis de vous revoir nombreux à nos prochaines manifestations.

Le Corbillon

Jean-Noël Constantin

Cette rubrique est à la disposition de chaque membre pour faire part d'un événement marquant ou pour lancer un appel.

Adressez votre courrier à Jean-Noël Constantin, Agnesstrasse 12C, 8406 Winterthur ou par courriel à jean-noel.constantin@wingd.com.



DEUIL

Le Cercle Romand a la douleur de vous communiquer les décès de :

Madame Gabrielle Luterbacher-Paratte survenu le 25 novembre 2015

Monsieur Kurt Hunziker-Stillhard survenu le 20 décembre 2015

Madame Françoise de Wurstemberger survenu le 3 mars 2016



Nous nous associons par la pensée à la peine des familles et tenons à leur exprimer nos plus sincères condoléances.

Soirée cinéma

Carine Haist

Le Cercle Romand nous a conviés le 5 novembre dernier à une soirée comédie avec la diffusion du « Placard », film de 2001 de Francis Veber. Une vingtaine d'adhérents ont fait le déplacement et ont pu prendre un verre avant la diffusion du film. Hervé et Carine s'occupaient de la buvette. Ce fut ensuite au tour d'Hervé de lancer le film par un mot d'accueil chaleureux et enthousiaste, soutenu par Bernard qui s'occupait de la partie technique, pour permettre à tous de profiter du film dans les meilleures conditions.

C'est toujours un plaisir de voir et revoir « Le Placard » –même quand on connaît le film par cœur ! – tant les aventures de Pignon sont à la fois désopilantes, touchantes et drôles.

François Pignon, timide et modeste comptable dans une usine spécialisée dans la fabrication de préservatifs, ignoré et moqué par les autres collaborateurs, apprend son prochain licenciement. Désespéré, il est heureusement sauvé in extremis par son nouveau voisin, qui lui propose un plan imparable pour garder sa place dans l'entreprise : se faire passer pour un homosexuel. Le stratagème fonctionne si bien que François garde sa place et que le regard des autres change...radicalement, pour le meilleur, et pour le pire aussi !

Pour ce nouveau volet de la saga, Francis Veber a confié le rôle de Pignon à Daniel

Auteuil, qui succède notamment à Pierre Richard, et d'autres... Savez-vous d'ailleurs qui a été le précurseur des Pignon/Perrin et combien d'acteurs se sont succédé pour interpréter le personnage? ...Allez, un peu de patience, réponse un peu plus bas*.

Daniel Auteuil retrouve dans ce film un répertoire comique, lui qui a essentiellement interprété des rôles graves dans les années 90 (depuis qu'il avait été consacré Meilleur Acteur en 1987 pour son interprétation d'Ugolin). Ce rôle lui va à la perfection et certaines séquences sont inoubliables, comme celle de la Gay Pride. Le registre de la farce fonctionne à la perfection.

Le reste du casting est exceptionnel et l'histoire est brillamment interprétée, entre autres par Gérard Depardieu, Jean Rochefort, Thierry Lhermitte, Michel Aumont, Michèle Laroque.

Avec un peu plus de 5 millions d'entrées en France, ce film avait été no 5 au box-office de l'année 2001, soit le 3e plus gros succès de Francis Veber, derrière « Le dîner de cons » et « La chèvre ».

Les rires se sont succédé pendant la diffusion du film, prouvant une fois de plus que le ressort comique du « Placard » est parfaitement maîtrisé et très efficace.

*François Pignon (parfois dérivé en François Perrin), est un personnage touchant, type assez normal mais naïf, voire pois-sard ; il possède un ressort comique intemporel. De nombreux comédiens l'ont incarné et parmi eux... Jacques Brel, le

précurseur ! Il endossa le premier le costume de Pignon dans « L'Emmerdeur ». Vinrent ensuite...Pierre Richard, Jacques Villeret, Daniel Auteuil, Gad Elmaleh, Patrick Timsit. Sans oublier les acteurs qui ont incarné François Perrin, son « cousin ».

Grand merci aux organisateurs pour cette soirée et rendez-vous le mardi 5 avril à 20 heures pour une prochaine séance !

Loto

Jean-Noël Constantin

L'invitation à tenter sa chance au loto le vendredi 13 novembre était particulièrement alléchante. Il fallait croire en sa bonne étoile et éventuellement y apporter son talisman. Michel avait pris un fer à cheval, qui était d'ailleurs placé en filigrane sur la circulaire envoyée aux membres.

Mais avant même de passer aux choses sérieuses, il y avait possibilité de se restaurer légèrement avec des sandwiches ou des gâteaux. Offre inhabituelle, une soupe à la courge était également au menu.



Michel concentré avec ses outils dont le fer à cheval

Michel, tradition oblige, nous expliqua les règles à respecter pour un bon et rapide déroulement du jeu.

Avec une quarantaine de joueurs et cinq lots possibles lors de chacun des dix tirages, il serait théoriquement possible que chaque joueur gagne un lot. Nous verrons si cela s'est avéré à la fin de la soirée.

Comme c'est le 9^{ème} loto que je couvre en tant que petit reporter depuis que j'ai repris la coordination de votre bulletin en 2001, j'ai voulu mettre l'accent de cet article sur les statistiques.

Ne vous êtes-vous jamais demandé combien de numéros doivent être annoncés avant d'atteindre le premier quine ? Ou avant le carton ? Durant ce loto, je l'ai noté pour vous.

Pour arriver à cocher les cinq numéros d'une ligne sur un carton de loto, il faut en moyenne en tirer trente-trois. Pour le deuxième quine, cela va plus vite et on l'atteint après quarante numéros tirés. Michel a dû crier cinquante-six fois avant d'entendre « double-quine » et soixante fois avant la deuxième.

Finalement, il faut en général attendre le septante-deuxième nombre cité pour terminer sa carte. Le minimum de soixante-quatre a été noté lors de la huitième série et le maximum de soixante-seize (76) lors de la quatrième et neuvième série.

Il faut donc relativiser lorsqu'aucun numéro n'a été tracé après dix annoncés, il y a quand même l'espoir de se refaire, bien que le moral soit meilleur quand on peut tracer sa carte avec régularité.



La fameuse corbeille et la grande gagnante

Bien entendu, la série Royale est la plus disputée et ses prix les plus attrayants. L'attention est à son paroxysme, la tension est clairement palpable et la tension artérielle augmente au fur et à mesure des numéros qui s'égrènent. Ne

faudrait-il pas demander au gagnant ou à la gagnante d'écrire le compte rendu pour les Echos afin de pimenter un peu le jeu ?

Après les dix tirages prévus, il restait encore quinze participants qui n'avaient pas eu le bonheur d'avoir un prix. Heureusement, un tirage gratuit leur a permis de se consoler quelque peu.

A la fin de la soirée, Michel a été chaleureusement remercié par le président

Alexandre pour l'organisation de son huitième et dernier loto en tant qu'organisateur et maître de cérémonie. Félicitations ! A l'année prochaine !

La pyramide alimentaire

Laurent Auberson

Conférence donnée par Anne Endrizzi à l'Alte Kaserne, le 3 décembre 2015.

Notre conférencière est une spécialiste reconnue de la science de la nutrition. D'emblée, elle nous invite à considérer avec une prudence critique la notion de pyramide alimentaire, objet de son exposé. La pyramide alimentaire a en effet évolué et elle est appelée à se modifier encore. La prudence est aussi de mise face aux conseils alimentaires que peuvent donner des médecins généralistes dont les connaissances dans le domaine ne sont pas forcément très à jour.

Face à l'aggravation du problème de l'excès de poids – et en particulier chez les enfants déjà – dans les sociétés occidentales aisées, il convient de trouver la réaction appropriée. Une idée reçue est tout particulièrement à revoir : celle qui condamne par principe toutes les graisses et en fait une cause principale de maladies cardio-vasculaires.

Or il s'agit de ne pas confondre corrélation et cause : si des corrélations

ont pu être observées dans certaines conditions entre une consommation élevée de graisses et un fort taux de mortalité dû à des maladies cardio-vasculaires, cela ne signifie pas nécessairement qu'il y ait un lien de cause à effet entre les deux phénomènes. À cela s'ajoute le fait que la recherche, pas toujours neutre, peut être orientée en fonction des intérêts de l'industrie alimentaire. C'est ainsi qu'après la mise à l'index des graisses, dès les années 1950, l'industrie a ajouté du sucre pour relever le goût, et c'est là surtout qu'il faut chercher l'origine des problèmes d'excès de poids.

Les graisses ont été entre-temps réhabilitées par les chercheurs, mais cette réhabilitation est loin de s'être imposée partout. Il existe des graisses tout à fait saines. En revanche, les graisses hydrogénées industrielles (ajoutées pour faciliter la manipulation des produits et en embellir l'aspect) sont nuisibles et font baisser le taux de bon cholestérol.

Pour ce qui concerne le cholestérol, il faut savoir que ceux que nous ingérons ne sont pas absorbés par le corps. Un taux élevé de cholestérol à haute densité dans le sang est même bénéfique, alors qu'il

faut maintenir à un bas niveau les triglycérides et les cholestérols à basse densité.

Le grand ennemi, c'est le sucre, inutile pour le corps et cause principale actuelle de maladies chroniques non transmissibles dites de civilisation, qui sont en augmentation dans presque tous les pays du monde, tels le diabète, les maladies cardiovasculaires ou le cancer. Il entraîne une plus grande dépendance que la cocaïne ou la nicotine (en déclenchant le même mécanisme dans le cerveau). Le fructose quant à lui (particulièrement nocif lorsqu'il est ajouté pur, par exemple à grand nombre de produits de l'industrie alimentaire) ne devrait être absorbé que sous forme naturelle, accompagné des fibres contenues dans les fruits frais (et non sous forme de jus industriels dépourvus de fibres).

Quant aux glucides (appelés autrefois hydrates de carbone), ils ne sont pour la plupart ni nuisibles ni vraiment nécessaires, mais il convient d'éviter les farines blanches et le riz blanc, dépourvus de fibres, qui font augmenter le taux de sucre dans le sang avec les conséquences évoquées ci-dessus.

Le sel, objet lui aussi d'idées préconçues, n'est nuisible que pour une très petite partie de la population, et une baisse de sa consommation peut avoir sur la tension artérielle des effets opposés d'un individu à l'autre.

Outre sa mise au point sur les préjugés en matière alimentaire, la conférencière nous présente un nouveau domaine de recherche : le microbiome, c'est-à-dire les bactéries contenues dans l'organisme humain. Les produits alimentaires industriels font se multiplier les bactéries nuisibles, alors que les bactéries bienfaisantes (qui par exemple produisent les vitamines B) se nourrissent de fibres et d'aliments frais, tels les légumes.

La discipline alimentaire incite à manger consciemment et à préférer les produits frais (plus la description du contenu sur un emballage est longue, plus c'est suspect !), surtout à base de plantes. Pour être ou rester svelte, il ne faut pas manger moins, mais avant tout se nourrir différemment : « une calorie n'est pas une calorie ». Il est important aussi de savoir être à l'écoute des réactions de son corps et, surtout, d'avoir du plaisir en mangeant !

Nul doute que la bonne vingtaine de personnes venues écouter Anne Endrizzi ont tiré grand profit des propos tenus et peuvent maintenant considérer leur alimentation avec plus de vigilance et de sérénité à la fois. L'apéritif, où les délicatesses soigneusement préparées par Catherine Fardel ont judicieusement complété le liquide, a pu ainsi marquer le premier pas de cette conversion alimentaire.

Hodler, Anker, Giacometti à la Fondation Oskar Reinhart

Olivier Heer

Jeudi 21 janvier 2016, peu avant 18 heures 30, l'auteur de ces lignes constata que les 24 participants de cette première visite étaient tous présents, au grand soulagement de Patrizia Kessler, responsable de notre sortie. Malgré l'heure tardive, une très longue file de visiteurs attendait devant l'unique guichet du musée pour se faire remettre l'autocollant permettant d'entrer au saint des saints. Dieu merci, en ce qui nous concerne, notre groupe passa rapidement cette première épreuve sous l'experte conduite de notre guide, Madame Cavegn et prit l'ascenseur pour rejoindre les combles de la fondation où se trouvent les œuvres mises à disposition par Christoph Blocher.

C'est là que devant une œuvre majeure d'Albert Anker, « La promenade scolaire », notre guide nous donna quelques détails sur la vie du collectionneur et sa passion. Christoph Blocher, le septième de onze enfants, a passé sa jeunesse à Laufen près des chutes du Rhin où son père était pasteur. Ses parents possédaient des reproductions des œuvres d'Anker et de Hodler. A la fin de ses études, il fait connaissance avec Werner Oswald, actionnaire principal d'Emser Werke, qui lui offre un poste de juriste dans son entreprise. C'est avec un de ses premiers salaires qu'il achète un dessin au fusain d'Albert Anker, qu'il revendra lorsqu'avec l'aide d'Alfred Schaefer, président du conseil d'administration de l'UBS il reprend Emser Werke en crise. Les affaires ayant repris, Blocher peut alors racheter cette première œuvre et les 400 autres qu'il possède maintenant, réparties entre son domicile de Herrliberg et le château de Rhäzuns.



La promenade scolaire, A. Anker, 1872

Pour ce qui concerne « La promenade scolaire », Madame Cavegn nous expliqua qu'Anker avait une forte empathie pour les enfants. Ce tableau montre les diverses classes sociales de l'époque, certains écoliers n'ayant pas de souliers.

En passant derrière la colonne, nous pûmes voir une autre œuvre capitale

d'Anker « La leçon de gymnastique à Anet ». On n'y voit que des garçons, les filles n'y ayant plus droit lorsque ce tableau a été réalisé en 1879. En le regardant, j'ai revu des images de ma jeunesse : l'école des Plans sur Bex avec ses perches. Le maître d'école avec son chapeau, quant à lui, aurait pu être celui que j'avais en troisième primaire à Lausanne !



La leçon de gymnastique à Anet, A. Anker, 1879

Poursuivant notre visite par la paroi sud du bâtiment, nous pûmes admirer des peintures où Anker utilise avec succès des tons bleus ou rouges. On y voit entre autres des intérieurs bourgeois très prisés par le public parisien. Il y représente deux fillettes dans leur univers de vie enfantine. Ce portrait acquis par une galerie d'art parisienne a fait l'objet de

reproductions vendues en de très nombreux exemplaires dans le monde entier.

Plus loin se trouve un portrait du même genre avec les modèles jouant avec des fils de laine (il paraît qu'Anker croyait fermement au développement de l'enfant par le jeu). Ou encore une fillette alitée

possédant des jouets fabriqués par l'industrie, trop chers pour les habitants des campagnes bernoises. Ce tableau fut probablement réalisé pour des amateurs citadins, financièrement très à l'aise.

Notre guide s'arrêta encore devant une toile représentant une enfant qui visite son amie pour la réconforter d'un deuil qui s'est produit dans sa famille, et en face d'une autre œuvre figurant le propre fils d'Albert Anker sur son lit de mort. Encore quelques pas plus loin, un homme plongé dans la lecture de la Bible, typique de cette époque, où c'était souvent le seul livre que possédaient les habitants d'Anet.

Une œuvre de Robert Zünd représentant un pasteur lisant sa Bible au pied d'un chêne et deux jeunes filles se faisant des confidences a attiré notre attention, car à y regarder deux fois, on aperçoit le sourire malicieux de l'homme d'Eglise et le peintre montre par là que la lecture des Evangiles n'est qu'un prétexte pour écouter ce que se racontent les jeunes filles.

Il est clair qu'une grande partie du public visitant l'exposition est venu pour voir les œuvres d'Albert Anker, tels le secrétaire de commune et sa paperasse, ou la famille de réfugiés protestants et leur guide, ou encore ses natures mortes représentant des intérieurs bourgeois ou paysans. Tout cela est assez moralisateur, mais il faut savoir que le peintre a été membre du Grand Conseil bernois et fait ainsi passer un message politique ou social à son canton et à la Suisse sur la

voie de la modernité. C'est sans contredit ce qui rend ses œuvres fascinantes pour les visiteurs, mais personnellement, j'ai aussi beaucoup apprécié les œuvres de jeunesse de Ferdinand Hodler, « le Lilas », ou « les étangs du pied du Salève ». Ceux qui ont suivi la visite consacrée à Barthélémy Menn avec la Nouvelle Société Helvétique se souviendront qu'Hodler a été son élève et on y retrouve son influence.

Pour nous, Suisses romands, les paysages du Lac Léman avec en arrière-plan la Savoie et le Grammont, rendus magistralement avec des couleurs chaudes et la brillance de la surface de l'eau fascinent. Ayant passé toutes les vacances scolaires de mon enfance au pied du Muveran, cette toile m'est naturellement très proche et les divers plans aux couleurs lumineuses des Préalpes que l'on observe depuis Villars correspondent à ce qu'un observateur de la nature ressent en admirant le paysage. Il est clair que l'on aime particulièrement ce que l'on connaît, raison pour laquelle les autres œuvres majeures, telles qu' « Eiger, Mönch et Jungfrau über dem Nebelmeer » ou le « Lac de Thoune et massif du Stockhorn » ou encore « la Lütschine noire » malgré leur bienfaisance et le rendu authentique m'ont moins inspiré. Est-ce dû au fait que l'on se sent enserré par ces chaînes de montagnes et par un Lac de Thoune lointain et observé de très haut ?

Le temps passant trop vite, il fallut se résigner à accélérer l'allure devant les œuvres du peintre Adolf Dietrich, peintre

autodidacte, rappelant le Douanier Rousseau mais en plus précis. « Il travaillait en s'inspirant de photos », nous dit Madame Cavegn. J'aime beaucoup ses paysages d'hiver du « Untersee ». Était-ce du fait de la guerre, les côtes allemandes sont rendues avec un flou donnant le sentiment qu'elles sont inatteignables malgré leur proximité.

Notre guide nous pressa de descendre au 2ème étage pour y voir les œuvres de Giovanni Giacometti, Giovanni Segantini et Félix Vallotton.

Segantini, ami et inspirateur de Giacometti dans son œuvre « Repos à l'ombre », a créé une œuvre charnière entre le traditionalisme du 19ème siècle et le modernisme du 20ème. Il y a un film très intéressant sur ce peintre qui devrait bientôt passer à la télévision et que je vous recommande.

Giacometti, ami de Hodler, travaillait comme van Gogh, il aimait les coloris

expressifs et s'est inspiré pour son œuvre des néo-impressionnistes français, mais aussi de Kirchner et Cuno Amiet. Il a beaucoup peint dans sa vallée d'origine à Stampa. Les historiens d'art le considèrent comme un des fondateurs de la peinture moderne en Suisse.

« Avec une rue à Cagnes » de Félix Valotton, notre visite se termina par une sonnerie stridente. Madame Cavegn nous quitta en s'excusant de ne pas avoir pu s'exprimer en français comme elle l'aurait voulu mais elle en était à sa cinquième visite guidée et nous avoua qu'elle était fatiguée, ce qui l'avait obligée à chercher ses mots. En ce qui me concerne, cela n'a joué aucun rôle puisque ce texte est basé sur ses explications.

Pour conclure, je remercie Patricia Kessler et le Comité d'avoir organisé cette visite donnant un aperçu du collectionneur Christophe Blocher, complémentaire à l'homme politique.



Nature morte : thé et gâteaux, A. Anker, 1896

Fête de l'Avent avec la Chorale à l'Eglise réformée française de Winterthur

Olivier Heer

Il est une tradition bien établie dont nos « Echos » n'ont jusqu'à aujourd'hui peu ou pas parlé, la participation de la chorale du Cercle aux cultes réformés de la fête de l'Avent à l'Eglise évangélique réformée zurichoise de langue française de Schaffhouse, ainsi qu'à celle de Winterthour.

Cette tradition est en fait très ancienne, elle a survécu aux changements de statuts de l'Eglise française de Winterthur, au départ des pasteurs Waldmeier, Riquet, Carrare et Guibentif et se poursuit avec les deux pasteurs zurichois Monsieur Carrasco et Madame Naegeli et cela grâce à Michel Descombes qui a toujours trouvé le contact direct avec ces pasteurs.

Les membres de la chorale, catholiques pour une grande partie d'entre eux, n'ont pas d'appréhension à prendre part à un culte de l'Avent œcuménique.

La chorale ne se contente pas de nous charmer par les intenses et profondes musiques que sont le « Gloria et Sanctus » et « l'Agnus Dei » de Schubert, elle accompagne puissamment les divers cantiques et donne ainsi à chacun des participants à ce culte le sentiment de ne faire qu'un avec une communauté diverse, où alémaniques et francophones, catholiques et protestants communient dans une intense émotion.

Il y a aussi le moment magique où adultes et enfants écoutent un conte de Noël inventé pour l'occasion par la pasteur Madame Naegeli et bien sûr la clôture de cette fête de l'Avent par une superbe interprétation de la « Nuit d'hiver » chantée par la chorale.

A part la chorale dirigée de main de maître par Volker Messerknecht et toujours plus performante, il y avait Thérèse Baertschi au piano, André Bernhard avec sa flûte et Fredy Züllig et son basson.

Croyants ou pas, je vous recommande de venir écouter la chorale dans ce contexte particulier lors de la prochaine fête de l'Avent avec vos enfants (ils y recevront de petits cadeaux).

C'est un moment unique pour terminer l'année en beauté avec un apéro à la clé.

Agenda 2016

Mardi 12 avril 2016	Théâtre : l'Or- La merveilleuse histoire du Général Johann August Suter 19h30, Stadtheater Winterthur Détails : voir circulaire ou consulter le site.
Jeudi 14 avril 2016	Visite guidée de la Seilerei Kislig 18h30 Détails : voir circulaire ou consulter le site.
Jeudi 16 juin 2016	Visite guidée en français de la Sulzer Areal 18h30, informations suivront
Dimanche 28 août 2016	Grillade à Neftenbach Waldhütte Taggenberg
Mardi 25 octobre 2016	Soirée Cinéma 20h, Alte Kaserne, détails suivront par circulaire

NB Détails et changements seront communiqués par circulaires.
Veuillez également consulter l'agenda sur Internet :
www.cercle-romand-winterthur.ch

Echos

Prochaine parution : juillet 2016, date limite pour envoi des textes : 10.06.2016

Cercle des aînés

Rencontres informelles pour tous les membres du CRW intéressés, aînés et jeunes :
Le dernier vendredi de chaque mois (sauf juillet et décembre).
Modifications éventuelles, voir le site Internet ou téléphoner.

Dès 14h00 au	Restaurant Frohsinn Eidberg 8405 Winterthur Bus 9 dès la gare de Seen	Contact : Michel Levet, 052 242 01 54 michel.levet@swissonline.ch
--------------	--	--